

# Antoine PORTAL,

Médecin, anatomiste français et historien de la médecine  
(Gaillac 1742 - Paris 1832)



Dans l'élaboration d'un arbre généalogique, nous pourrions nous contenter de rechercher nos ascendants directs, mais quelquefois, des "cousins, oncles, ..." se retrouvent dans l'Histoire avec un grand H.

Ainsi en remontant toujours la branche de Pierrette ROBERT (ma grand-mère paternelle), et après la découverte lointaine d'Antoine GAUBIL, missionnaire jésuite (*cf étude précédente*), nous trouvons dans une lignée voisine de médecins dont Antoine PORTAL qui est le petit cousin du gendre de la sœur d'Antoine GAUBIL.

Avant de parler de "ce" Antoine PORTAL, reconstituons sa présence dans l'arbre généalogique et suivons ensuite son histoire.

Voici le processus de ma recherche (*de parents en parents*)

	PORTAL Antoine (1742-1832)
fils de	JOURNES Anne Marie (1718-1762)
sœur de	JOURNES Cécile (1725-1783)
mère de	ASTOUL Marguerite (1761-1806)
conjoint de	DELRIEU Pierre (1761-)
frère de	DELRIEU Jean Benoit (1759-< 1834)
père de	DELRIEU Jacques Henri (1806-1854)
père de	DELRIEU Léontine Marguerite (1837-1873)
mère de	SOLOMIAC Victorine Marie Alphonsine (1858-1895)
mère de	BENEZETH Jeanne Marie Germaine (1880-1967)
mère de	ROBERT Pierrette Henriette Camille Marguerite (1907-1996)
mère de	VERGNES Pierre Jean Henri (1930-)
père de	VERGNES Marc Christian Jacques (1959-)

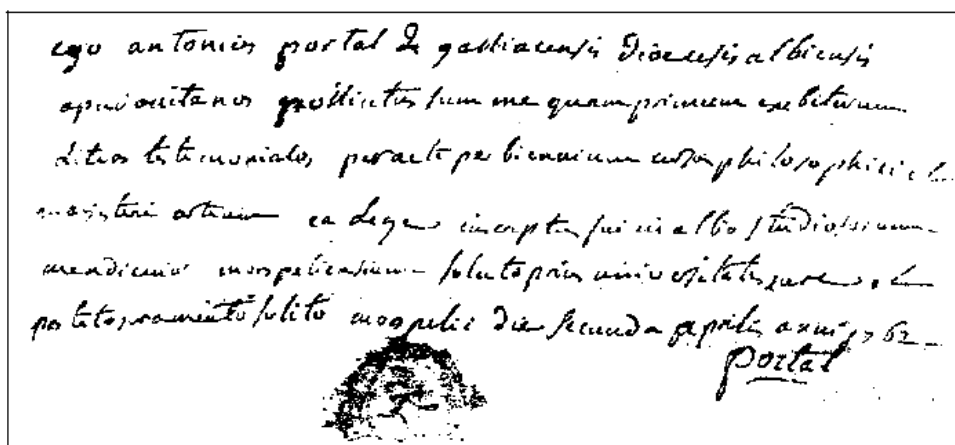
Ce futur médecin du Roi naît le 5 janvier 1747 en la paroisse de St Pierre de Gaillac au numéro 28 de la rue qui porte son nom (*Elle porte maintenant le numéro 7*). Il sera baptisé le dimanche 7 janvier.



Il est le fils d'une longue lignée de marchand, maître apothicaire de Cahuzac sur Vère (81).

Ainé de 16 enfants (*je n'ai la trace que de 12 enfants*), il est le fils d'Antoine PORTAL, marchand apothicaire et deuxième consul de Gaillac et d'Anne Marie JOURNES, fille d'un maître hôtelier originaire de Cordes.

Elève des jésuites à Albi dès 1752 en compagnie de La Pérouse, il étudie la médecine à Albi, puis confié en 1761 aux Doctrinaires de Toulouse dans leur célèbre collège de l'Esquille. Il se rend ensuite au début de l'année 1762 à l'Université de médecine de Montpellier. Il y resta plus de quatre ans donnant ses premiers cours en 1764, en obtenant quelques mois plus tard sa « licence en médecine » et son doctorat en médecine le 1<sup>er</sup> février 1765.



*immatriculation autographe d'Antoine Portal à l'Université de médecine de Montpellier à la date du 2 avril 1762*

Fort de son succès, il part sur Paris et grâce à la recommandation du cardinal de Bernis (1715-1794) auprès de Jean Baptiste Senac (1693-1770) premier médecin de Louis XV et son assistant Joseph Lieutaud (1703-1780), il est vite associé à leurs travaux. Ceux-ci lui permettent de devenir précepteur d'anatomie auprès du Dauphin en 1767, ce qui lui permet de pratiquer la médecine et d'ouvrir des cours d'anatomie à Paris.

Il peut grâce à eux assister à l'autopsie du corps de Mme la Dauphine. Plus tard, à celle du corps de la Reine Marie Leszczynska, fille de Stanislas Roi de Pologne. En 1768, il entre à l'Académie des sciences où il succède à Antoine Ferrein à la chaire d'anatomie au Collège Royal de France et, peu après, comme adjoint à l'Académie Royale des Sciences.

En 1774, il publie ses « observations sur la nature et le traitement des vapeurs méphitiques » et aussi sur le traitement des noyés et sur celui des enfants qui paraissent morts à la naissance et qu'on peut facilement rappeler à la vie. Ces ouvrages ont un tel succès qu'ils furent répandus par ordre du gouvernement dans tout le royaume.



Après avoir été émancipé le 31 janvier 1774, il se marie le 8 février avec Anne BARRAFORT (née le 3 janvier 1743), fille majeure de Pierre et de Madeleine LARGUESE, natifs de Montpellier.

Un contrat de mariage fut passé devant Me GIROUST, notaire le 8 février 1774.

En 1778, sur la présentation de Buffon, il fut nommé professeur d'anatomie humaine au Jardin du Roi.

Avant la Terreur, il soigne le futur Louis XVIII et Louis XVI également qui le fait écuyer en 1785. Pourtant, à la mort du médecin personnel de Louis XVI, il n'est pas retenu pour remplir cette fonction et le vit très mal. Il soigne aussi le cardinal de Rohan pendant son emprisonnement à la Bastille, à partir du 15 août 1785. A cette occasion, la population parisienne le raille dans une petite chansonnette, ayant perçu son côté ambitieux et carriériste à travers ses manœuvres politiques.

En 1788, le docteur Portal reçut le titre et le cordon de Chevalier de l'Ordre de St Michel.

Il obtient la chaire nouvellement créée d'anatomie humaine au Muséum national d'histoire naturelle en 1793. En 1795, il est élu membre résidant de la 1ère classe de l'Institut national des sciences et des arts, section médecine et chirurgie, le 9 décembre 1795.

En 1803, il fait paraître son fameux Cours d'anatomie médicale en cinq volumes. Cette année-là, il est promu membre de la Légion d'honneur. A l'aube de l'Empire, il est déjà membre de l'Institut national de Bologne, membre de l'Académie des sciences de Turin, de la Société des sciences de Harlem, des Sociétés de médecine d'Edimbourg, de Padoue, de Gênes, de Bruxelles, d'Anvers, de Paris, de Montpellier, de Toulouse, de Bordeaux, de Tours et de Neufchâtel.

Louis XVIII le fait nommer premier médecin du roi, fonction qu'il occupe également sous Charles X.

Sous l'Empire, il soigne les plus hauts dignitaires (la princesse Borghèse, Joseph Bonaparte, André Masséna, etc.) et à ce titre, est incontournable. Cependant, il se voit constamment refuser l'accès à la maison impériale. Jean-Nicolas Corvisart ne souhaite pas l'intégrer, estimant que son succès le gêne. Associé à Claude-Louis Berthollet et Gaspard Monge avec lesquels Portal s'est disputé ou ne s'entend pas au sein de l'Institut, Corvisart met au point une coalition qui est un succès et empêche Portal de devenir le premier médecin de Napoléon 1er, de l'aveu même de ce dernier à Sainte-Hélène. Malgré toutes les injonctions, Napoléon n'en démord pas et suit fidèlement les recommandations de Corvisart. Portal ne sera pas premier médecin et encore moins baron.

Mais, si Corvisart fait barrage au niveau de la maison impériale, son action ne s'arrête pas là. Il fait également barrage au niveau de la Faculté de médecine de Paris. Animosité ? Rivalités ? Jalousie ? Rancœur ? Nul ne sait. Corvisart semble être « *l'empereur de la médecine napoléonienne* ». Il recommande, sanctionne, plébiscite, attribue les affectations, tant dans l'entourage de Napoléon qu'au niveau universitaire, et ferme les portes à ceux qui lui déplaisent. Portal semble, hélas pour lui, profondément déplaire à Corvisart qui se dresse sur sa route de tout son poids et de toute son envergure.



Toutefois, si l'Empereur n'est pas son patient, Portal soigne tout ce qu'il y a de plus important dans la capitale. Pour cela, il est élevé malgré tout au rang de chevalier de l'Empire en 1808. Gourgaud à Sainte-Hélène dit de lui : « *C'est le docteur le plus en réputation à l'étranger...* » Pourtant, sa pratique clinique et son étude de la symptomatologie sont les mêmes que celles de Corvisart Il prend le temps d'examiner son patient, de l'écouter et de l'ausculter avant d'émettre un diagnostic le plus souvent considéré comme très sûr. C'est de plus un touche à tout génial, qui développe un intérêt pour la médecine en général et affiche une omni pratique et une omniscience réelles.

En 1818, Louis XVIII le nomme son premier médecin, à la mort de son prédécesseur. Portal est alors âgé de 76 ans. Devant le monarque, Portal milite pour la création d'une Académie royale de médecine. Il obtient gain de cause en 1820, avec la fondation de cette noble institution dont il devient président perpétuel d'honneur dès l'ouverture. Cette Académie se doit de comprendre en son sein l'élite des médecins et des chirurgiens français. C'est l'œuvre de sa vie.

Charles X le conserve à cette fonction. Le roi l'élève à la baronnie en 1824, le fait commandeur de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Michel.

Arrivé au pouvoir, Louis-Philippe, quant à lui, souhaite conserver son propre médecin et refuse par conséquent ses services. A la fin de sa vie, Antoine Portal se rend aux séances de l'Académie tous les mardis. Il reçoit de moins en moins, excepté ses amis intimes.

Portal mit à profit l'estime dont l'honorait ce souverain pour reprendre le projet de création d'une Académie de Médecine, que Pierre Chirac, premier médecin de Louis XV, avait rêvé de créer, sans succès. Par ordonnance du 20 décembre 1820, le roi Louis XVIII créa l'Académie Royale de Médecine pour rassembler l'élite des médecins et des chirurgiens français, dont Portal va être Président à vie. Cette académie avait pour objectif de rassembler l'élite des médecins et des chirurgiens français.

Il fut nommé Chevalier de l'Empire en 1808 puis reçut le titre de Baron en 1824.



Armes de chevalier: De pourpre, à la couleuvre vivrée posée en fasce d'or accompagnée en chef d'un caducée en pal d'argent, et en pointe d'une tour crénelée de trois pièces aussi d'argent, ouverte et maçonnée de sable. Le tout adextré d'un pal de gueules du tiers de l'écu au signe des chevaliers légionnaires. Armes de baron: Comme ci-dessus, moins le pal de gueules.

Antoine Portal meurt le 23 juillet 1832 des suites de la maladie de la pierre, à l'âge de 90 ans. Il est inhumé au cimetière du Calvaire (Saint-Pierre de Montmartre).



Antoine Portal a ce particularisme d'avoir survécu à tous les régimes et d'avoir été couverts d'honneurs par chacun d'eux. Dupont (1999) dit de lui : « *Il traverse sans encombre tous les régimes, jurant fidélité à cinq rois, à une république et à un empereur.* »

Auteur fécond, il ne réalise pourtant aucune découverte majeure. Il laisse derrière lui plus d'une quinzaine d'ouvrages sur tous les sujets possibles de la médecine.



## **Références bibliographiques**

- Bibliothèque Interuniversitaire (BIUM), communication personnelle, Paris, 2010.
- DUPONT Michel, Dictionnaire historique des Médecins dans et hors de la Médecine, Larousse (éd.), Paris, 1999
- GANIERE Paul, Baron Antoine Portal, président perpétuel de l'Académie royale de médecine, in *Bull. Acad. Natl. Med.*, 1966 Oct. 18 ; 150(26) : 539-545.
- GEORGEL Alcide, Armorial de l'Empire français, in <http://www.euraldic.com> ou *Bibliothèque Nationale de France*, Paris, 1869
- GOURDOL Jean-Yves, Antoine Portal (1742-1832), médecin, anatomiste français et historien de la médecine, in <http://www.medarus.org>, 2010, pp. 1-2.
- LEMAIRE Jean-François, Napoléon et la médecine, François Bourin (éd.), Paris, 1992.
- LEMAIRE Jean-François, L'émulatrice faculté de médecine de Paris sous l'Empire, in *Revue du Souvenir Napoléonien*, mars-avril 1994 ; 394 : 14-35
- LEMAIRE Jean-François, La médecine napoléonienne, *Nouveau Monde/Fondation Napoléon* (éd.), Paris, 2003.
- PORTAL Antoine, Cours d'anatomie médicale ou éléments de l'anatomie de l'homme, *Imprimerie Baudouin*, vol. V, Paris, 1804
- <http://fr.wikipedia.org>, Antoine Portal
- <http://www.appl-lachaise.net>, Portal Antoine, baron de (1742-1832)
- [http://www.appl-lachaise.net/appl/article.php3?id\\_article=1827](http://www.appl-lachaise.net/appl/article.php3?id_article=1827)
- [http://www.villegaillac.fr/images/R\\_vieculturelle/archivescommunales/per\\_sonnalites\\_marquantes/portal\\_gaillac.pdf](http://www.villegaillac.fr/images/R_vieculturelle/archivescommunales/per_sonnalites_marquantes/portal_gaillac.pdf)
- <http://bertrand.auschitzky.free.fr/portal.htm>
- [http://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/portal\\_antoine.htm](http://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/portal_antoine.htm)
- <http://www.napoleon-empire.net/personnages/portal.php>
- <http://bertrand.auschitzky.free.fr/AppendicesPortal/Tome40/tome%2040.pdf>
- <http://www.napoleon1er.org/forum/viewtopic.php?f=28&t=25684&sid=402a2ad7044ac1e0b094d5d9b319da3b>
- <http://www.histoire-medecine.fr/napoleon-et-la-medecine-article-Antoine-Portal-medecin-chevalier-d-Empire-et-fondateur-de-l-Academie-royale-de-medecine.php>



150<sup>e</sup> Anniversaire  
de l'Académie de Médecine à Paris

PREMIER JOUR  
D'ÉMISSION  
FIRST DAY COVER



Editions J. F.

